

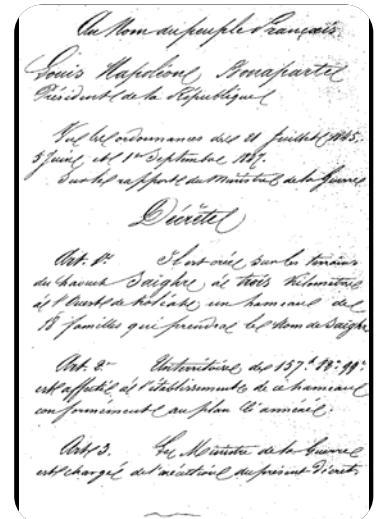
SAIGHR

NAISSANCE DU HAMEAU

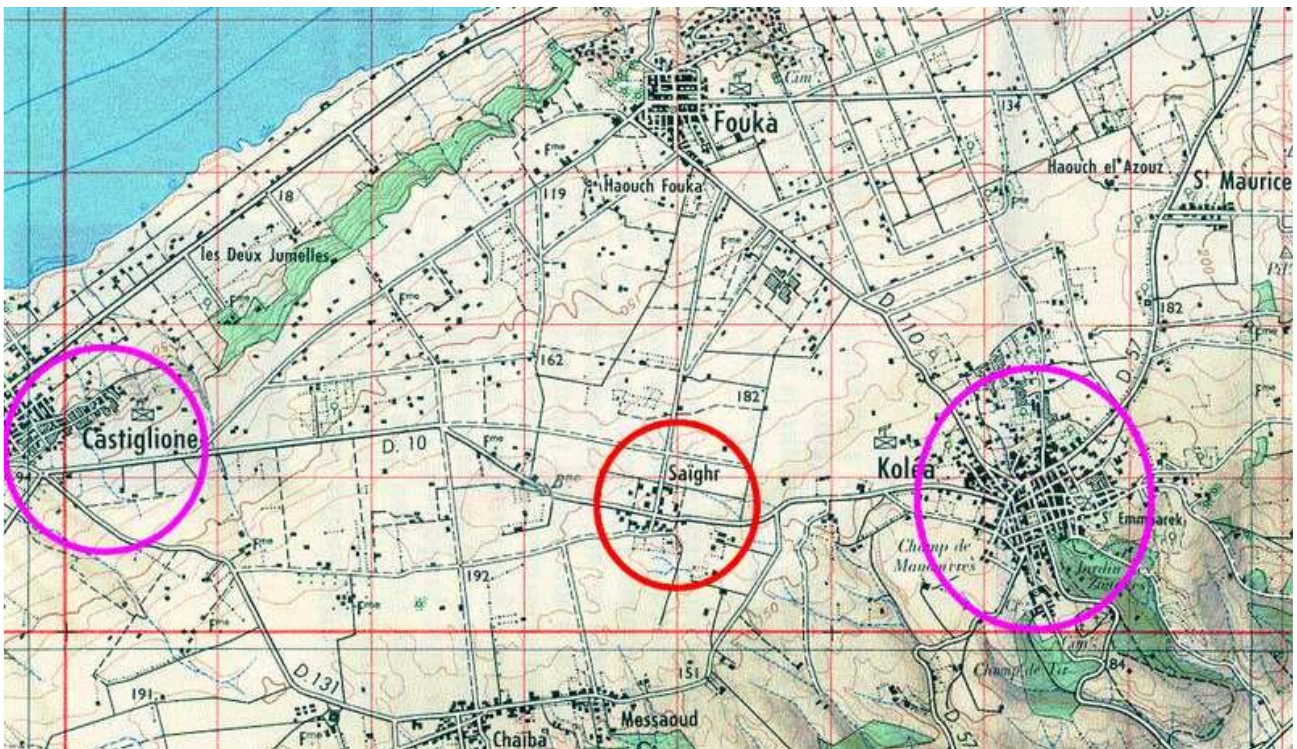
Un hameau de 18 familles qui prendra le nom de Saighr est créé sur le territoire du Haouch Saighr à 3 Km à l'ouest de Koléah.

Un territoire de 157 ha 19 a 99 cia est affecté à l'établissement de ce hameau.

Décret du Président de la République, Louis Napoléon Bonaparte, 1851.



SAIGHR, ENTRE KOLÉA ET CASTIGLIONE



SAIGHR, UN HÂMEAU SUISSE

La région est pacifiée depuis une dizaine d'années et la politique de colonisation officielle bat son plein

.On cherche à attirer des populations pour mettre en valeur des terres non exploitées, en provenance de toute l'Europe (et même de plus loin...)

Ce sont des familles Suisses en provenance du Valais qui seront les premiers occupants du nouveau hameau (en même temps que d'autres Valaisans s'installaient non loin à Zoudj El Abess-qui deviendra Saint Maurice et quelques mois plus tard d'autres viendront à Berbessa et Messaoud, l'ensemble de ces 4 villages étant appelés les "hameaux suisses de Koléa").

Des concessions provisoires de 4 à 7 hectares sont accordées à 12 familles. Mais les conditions de vie initiales sont extrêmement difficiles, liées à une duperie réciproque

dont les émigrés sont les victimes :

- duperie de la part de la France qui leur promet un Eldorado, des terres faciles à exploiter, un toit, des outils... qu'ils ne trouveront bien sûr pas à leur arrivée.

- duperie des autorités valaisannes qui voient là un moyen inespéré de se débarrasser de populations indésirables (familles nombreuses ou indigentes, marginaux, alcooliques, goitreux présentant un "crétinisme des montagnes"...) qui sont à charge de leurs familles ou des communes qui s'empressent de leur délivrer tous les certificats et lettres de recommandations nécessaires !

Bref, sur les 12 familles arrivées en 1851, 7 ne sont plus là en 1853 et plus aucune un siècle plus tard ...

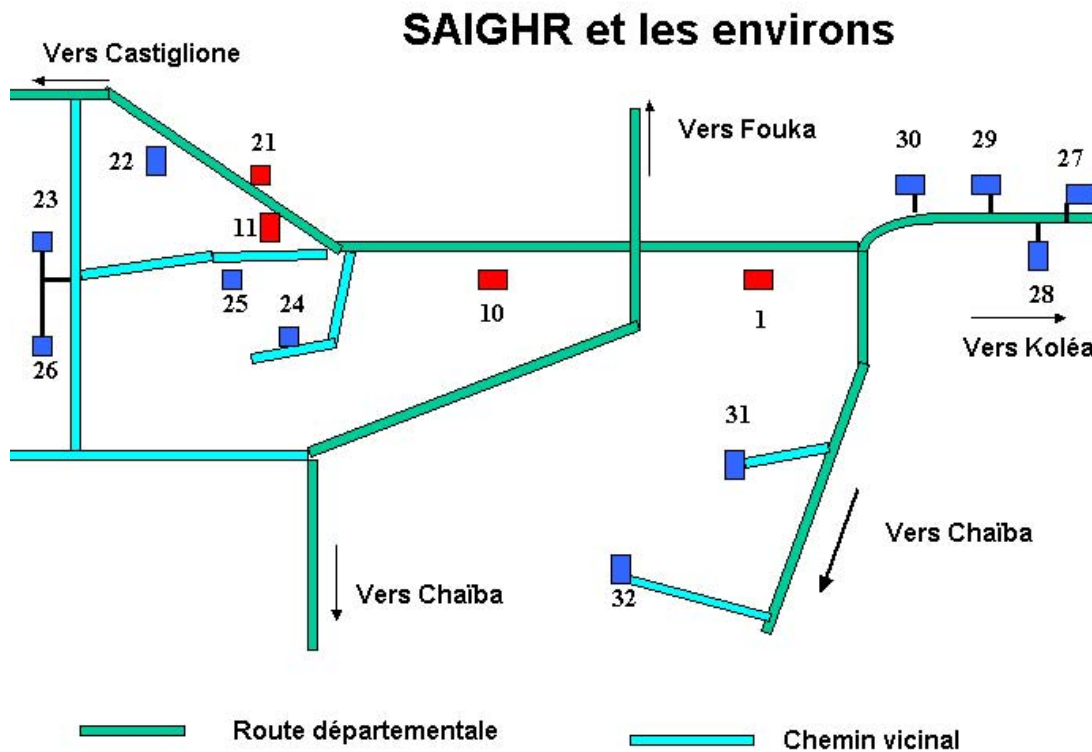
SAIGHR DANS LES ANNÉES 1950

SOUVENIRS DE LA FAMILLE GÉRARD

AVEC LA COMPLICITÉ DES FAMILLES BERTON , CALLEJA ET DELAUNAY

ET LA COLLABORATION DE JACQUES PEYRAUD

En empruntant la route menant de Koléa à Castiglione, après avoir parcouru un demi kilomètre , le voyageur rencontre sur la droite un long mur qui se termine en abritant une maison carrée avec un balcon : c'est la propriété Faissel qui sera par la suite vendue à la famille Gassio-Talabot. En face , de l'autre côté de la route un immense terrain vague surnommé le champ de manœuvre car truffé de trous et avec en bordure de route une petite grotte et plus bas dans ce champ, une source appelée la source "des petits cochons".



Ferme 27 :Long mur en face du champ de manœuvre: avant les années 50 , la famille Faissel puis la famille Gassio-Talabot

Ferme 28 :Appartient à Gustave Gabet et son fils Marcel .Au milieu des années 50 , la famille Mengual y habitait.

Ferme 29 :La famille Charrier y a habité jusqu'en 51 ou 52. Ensuite la ferme a été rachetée par la famille Grey-Rivière.

Ferme 30 :propriétaire , la famille Vié.Vendue ensuite à la familleHenriot

Ferme 31 :Appartient à la famille [Finateu / Dourin](#) . Accès par la route Koléa-Chaïba

Ferme 32 : près de Messaoud, appartient à la famille Thomasset

Ferme 11 est la propriété des pépinières Axiach mais est exploitée par la famille Berton. Cette ferme appelée Bellevue est l'ancienne ferme Cournet

Ferme 21: propriété de Michel Parra

Ferme 22: propriété de Sorabella

Ferme 23: gérée par la famille Oliver

Ferme 24 :Appartient à M.Mécili. Son épouse tenait l'agence postale à Chaïba.

Ferme 25 :propriété de Gabriel Parra frère de Michel.

Ferme 26: ferme Maggliosi. Au début des années 50 le gérant était Robert Frau.

En poursuivant la route, sur la droite un peu en retrait, une ferme habitée par la famille Charrier qui avait quatre enfants : Francis, Alain, Yves et Claude. Vers 51-52 la ferme est revendue à la famille Grey-Rivière qui a deux enfants : une fille Evelyne et un garçon

En face de cette ferme, de l'autre côté de la route se trouve la ferme appartenant à Gustave Gabet et son fils Marcel ; elle logeait aussi, dans les années 50, la famille Mengual et leur fils Jean Pierre.

Un peu plus loin sur la droite, avant l'embranchement menant à Messaoud et à Chaïba, une ferme exploitée par la famille Vié ; ensuite vendue à M Henriot et exploitée par la famille Giacone.

Si on emprunte la bretelle de Chaïba, sur la droite la ferme Finateu habitée par Claude Dourin marié à Annie Rey et leurs cinq enfants Jeanne, Pierre, Michelle, Laurence et Marie .

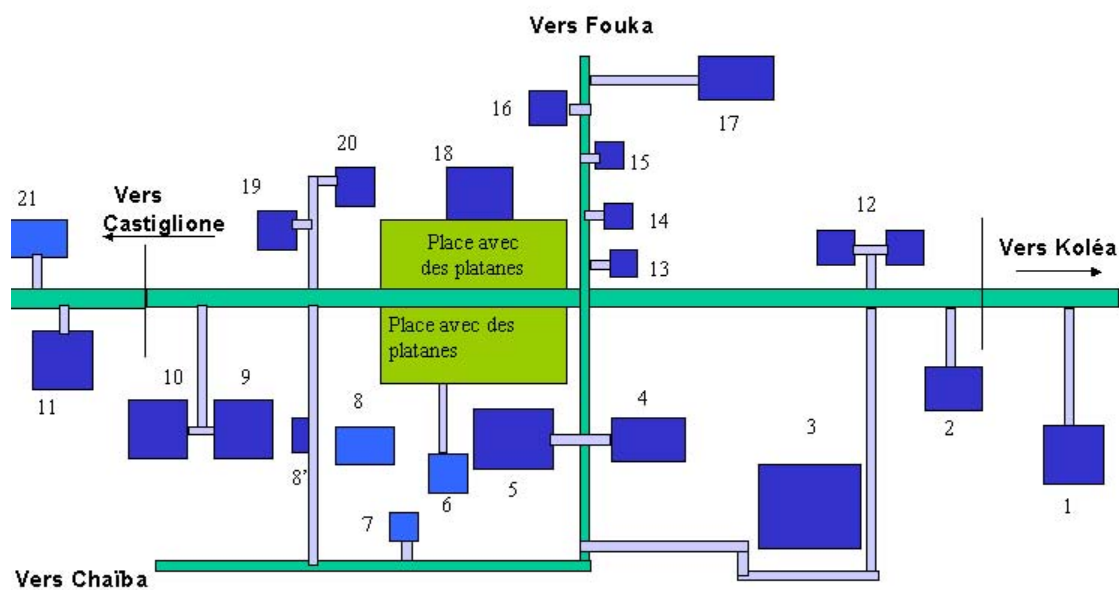
Près de chez Dourin se trouve la famille Houet , le mari est manipulateur en radiologie à l'hôpital de Koléa et sa femme infirmière ; ils ont deux filles et un garçon. Un peu plus loin, avant d'arriver à Messaoud, la ferme appartenant à Mme Thomasset aidée par ses deux enfants Jean Pierre et.....

Revenant sur la route de Castiglione, après deux virages et une ligne droite , avant d'arriver à Saïghr, sur la gauche la ferme De Tonnac de Villeneuve est reliée à la départementale par un chemin de terre bordé de cyprès. La famille était composée de garçons: François, Olivier, Jean, Hubert, Raymond et Alain.

Arrivé à Saïghr , ce hameau , éloigné de 2.5 km de Koléa est essentiellement constitué de fermes comprenant quelques fois des logements pour les employés agricoles, et de quelques maisons entourées d'un jardin . Au centre se trouve le carrefour des routes menant de Koléa à Castiglione et de Chaïba à Fouka. Passé ce carrefour en allant vers Castiglione, la route est bordée d'immenses platanes et de deux places couvertes d'herbes.

Dans les années 40-50, parmi les familles habitant Saïghr, la génération la plus ancienne était la famille Henri Delaunay.

PLAN DE SAIGHR



. En effet, Henri et ses neuf frères et soeurs sont nés dans ce hameau, dans la petite maison située au carrefour des quatre routes. Henri exploitait une ferme dont l'activité essentielle était la vigne ; la ferme se situait sur la route menant à Chaïba, sur la droite en partant du carrefour .



Sa femme Lucie avait une passion : la culture des chrysanthèmes et à la toussaint son jardin était une merveille de couleurs. Leur fils Marcel marié à Louise Llorca, travaillait à la ferme. Sa distraction était le jeu de boules à la Lyonnaise, pratiqué au boulodrome de Koléa, près du garage Girod ; il était un excellent tireur. Le couple avait deux filles Lucette l'aînée et Josselyne. La famille logeait dans une maison, située en face des parents de l'autre côté de la route, maison appartenant à M Terras Julien, propriétaire terrien habitant à Koléa, près de l'école de l'orangerie.

La mère de Louise, Mme Llorca, habitait aussi le hameau dans une petite maison à droite sur la route menant à Fouka.

Ferme 1: propriété De Tonnac de Villeneuve

Propriété de Mme Tual 2, la sœur de M Henri Delaunay ; cette maison sera ensuite habitée par M et Mme Pierrot Terras, ensuite par la famille Marcel Delaunay.

Ferme Leblanc 3 et 12, à droite 12 les logements des ouvriers agricoles de la ferme ; à gauche 3, se trouvent les habitations, cave, écurie de la ferme Leblanc

Ferme 4 de M Terras Julien où loge la famille Marcel Delaunay

Ferme 5 : propriété Delaunay

Les habitations 6 appartenant à M Copex et 7 à M Ramel logent des ouvriers agricoles .

Les bâtiments 8, 8' et 9 appartiennent à M Calléja Charles, le 9 étant la maison d'habitation, 8 la cave et 8' la maison d'ouvriers agricoles.

La maison 10, identique à 9 est habitée par la famille Pérez puis par la famille Bardelli

La maison 13, habitée par un ouvrier agricole M Gatam Ali a vu naître M Henri Delaunay.

La maison 14 appartient à un ouvrier agricole M Embarek.

Dans la maison 15 loge Mme Llorca

Fermes 16 et 18 appartiennent aux familles Guirand. Vers 1955, dans la ferme 18, habitait la famille Gabanou.

Ferme 17 à M Hortal- Soléirol.

La maison 19 : propriété Bergue Paul, louée à Michel Parra qui possédait la **ferme 21** où habitaient ses parents.

La maison 20 appartient à M Paul Bergue, habitée par M Belaïd ouvrier agricole.

Dans le schéma, les deux traits verticaux sous les flèches indiquent la position des panneaux indicateurs portant le nom SAIGHR

La sœur d'Henri Delaunay, Mme Tual vivait à l'entrée de Saighr, en venant de Koléa, sur la gauche après le panneau indicateur dans une maison entourée d'un jardin..

Tout de suite après cette habitation et sur le même côté se trouve la propriété Leblanc, anciennement propriété Terras Julien. Elle comprenait une orangerie composée de mandariniers, clémentiniers, orangers et des vignes, la culture du blé ayant disparue quand les chevaux furent remplacés par les machines. L'habitation principale était le logement de la famille Gérard, le père étant en charge de la gestion et du fonctionnement de la propriété. La famille comprenait six enfants, une fille Jeanne et cinq garçons Jean Pierre, Michel, Paul André, Gilbert, Henri.

Dans les années 30-40 , le caviste de la ferme était François Landré de la Saugerie, grand père de Paul et Charly Gabet de Koléa et oncle de la mère de René Berton ; le caviste habitait, dans la cour de la ferme, une maison attenante à l'habitation principale.

M Leblanc possédait aussi à Mouzaïaville une source produisant l'eau gazeuse portant son nom.

A la sortie du hameau sur la gauche en allant vers Castiglione, reliées à la départementale par une allée de platanes, se trouvaient deux villas quasiment jumelles habitées par les familles Calléja Charles et Pérez .



M Beneyto, père de Mme Calléja avait acheté une petite maison appartenant à M Pascal Molina père de Louis Molina, épicier à Koléa. Aux alentours de 1938, il fait construire en lieu et place deux villas pour ses deux enfants: Mme Calléja et M Augustin Beneyto . M Calléja Charles s'occupe de la propriété composée de vignes ; il possède aussi des vignes à Berbessa. Le couple a deux filles Michelle et Gaby.

Dans les années 40/50, M Augustin Beneyto vend sa villa à la famille Pérez qui a deux enfants: Jean Baptiste mordu de moto cross et Maryse. Cette famille qui exploite une petite propriété sera remplacée par la famille Bardelli.

Sur la place de Saighr se trouve une ferme exploitée par Alphonse Guirand qui sera ensuite habitée par la famille Gabanou, le père était employé à l'école militaire. Albert Guirand possède un bâtiment sur la route menant à Fouka.

Sur cette même route, mais sur la droite, la famille Hortal- Soleirol possède un corps de ferme.





En quittant Saïghr et en poursuivant la route de Castiglione, se situe en haut de la montée , sur la gauche, la propriété des pépinières Axiach , exploitée par la famille Berton. Cette ferme appelée Bellevue est l'ancienne ferme Cournet ; elle a été construite vers 1880 par Jean Cournet, l'arrière grand père de René , Lucien et Paulette Berton ; elle a été ensuite achetée dans les années 1940 par M Axiach qui possédait une briqueterie vers Guyotville.



C'est tout à fait par hasard que M Berton père de René devient le gérant de cette ferme en 1945 ; il crée une pépinière produisant agrumes, amandiers, abricotiers, néfliers, cyprès, casuarinas, et plants de fleurs. Il s'occupe de deux autres propriétés de M Axiach, l'une située à Saint Maurice, l'autre entre Baba-Ali et le Gué de Constantine .



Un peu plus loin sur la droite, les parents de Parra Michel habitent une petite ferme ; Michel est transporteur à Koléa, associé à son beau frère Alberti, et dans un deuxième temps avec son autre beau frère Yvorra.

En continuant sur Castiglione, la ferme Sorabella est située sur la gauche de la route ; la famille comprend deux garçons et une fille: Jean Pierre, Paul et

Ils s' installeront ensuite à Birkadem où ils exploitent un café.



D'autres fermes sont éparpillées aux alentours de la propriété Axiach:

La ferme de Mécili dont l'épouse tenait l'agence postale à Chaïba; la famille comprenait deux garçons et une fille: Claude, André et Georgette.

Non loin, la ferme gérée par M Oliver qui avait deux enfants Marie Jeannette et Jean Pierre ,

La ferme de Gabriel Parra frère de Michel; la famille a un enfant Jean Claude.

La ferme Magliosi dont la gérance dans les années 50 est confiée à la famille Robert Frau qui a deux filles Michèle et Danièle. La famille est partie à Rouiba vers 55/56.



Dans les années 40-50, tous les enfants en âge scolaire se rendaient à l'école à Koléa, à pied, en patins à roulettes, en char à bancs tiré par des chevaux, à bicyclette et quelques fois en fonction de la disponibilité du père, en voiture. Ces voitures de marque Citroën, Amilcar, Renault seraient aujourd'hui des voitures de collection si elles existaient encore. A cette époque, le pain était livré par M Carillo boulanger à Koléa et il effectuait sa tournée avec une Citroën B 14 spécialement dédiée à cette activité. Il passait tous les jours sauf le dimanche.



Le facteur M Tavar effectuait sa tournée à vélo, allant jusqu'à la ferme Sorabella, limite de la commune; il sera, plus tard, remplacé par M Antone fils habitant de Koléa.

Le marchand de poissons vendait sa marchandise qu'il amenait dans une cagette posée sur le porte bagage de son vélo; il se ravitaillait à Bou Haroun ou Chiffalo et passait généralement le vendredi mais quelques fois le mercredi selon les pêches des chalutiers.

Les jeudis, la ferme Leblanc était le lieu de rendez vous des garçons dont les occupations étaient les balades en vélo, les matchs de foot et les courses sur la route avec une carriole construite avec des gros roulements à billes de voitures.